

Centre chorégraphique national de Tours - direction Thomas Lebrun

47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours + 33 (0)2 47 36 46 00

Production et diffusion

Caroline Deprez - Administratrice de production et de diffusion

caroline.deprez@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Adrien Girard - Chargé de diffusion, des tournées et de la pédagogie en tournée

adrien.girard@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 15 - +33 (0)6 19 54 59 43

Magali Peu-Duvallon - Chargée de production et de diffusion

magali.peu-duvallon@ccntours.com - + 33 (0)2 47 36 46 12 - + 33 (0)6 62 90 95 84

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours. Licences n°1051624, 1051625, 1051626.

Photographies : Frédéric Iovino ; sauf couverture : Thomas Lebrun sauf page 6 : Luc Lessertisseur, pages 7 et 8 : Rieko Koga, et page 9 : Johanne Debas

Informations sous réserve de modifications : juillet 2018

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE LIBREMENT INSPIRÉE DE *HIROSHIMA MON AMOUR* DE MARGUERITE DURAS ET DE ALAIN RESNAIS.

Chorégraphie Thomas Lebrun

Interprètation Maxime Camo, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Karima El Amrani, Akiko Kajihara,

Anne-Sophie Lancelin, Matthieu Patarozzi, Léa Scher, Yohann Têté

Musiques Georges Delerue, Giovanni Fusco, Hibari Misora, ...

Création boro Rieko Koga

Création lumière Françoise Michel
Création son Mélodie Souquet
Création costumes Jeanne Guellaff

Production Centre chorégraphique national de Tours

Coproduction Théâtre national de Chaillot, Scène nationale d'Orléans, Les Quinconces-l'Espal, scène

nationale, le Mans, en cours

Avec le soutien de Le Carreau du Temple - Paris 3e, Saitama Arts Theater

Saison 2019 - 2020

(sous réserve de modification)

Du 4 au 7 juin 2019, Théâtre Olympia, dans le cadre du festival Tours d'Horizon - CRÉATION -

Chaillot, Théâtre national pour la danse, Paris

Le Théâtre, scène nationale d'Orléans

Le Merlan, scène nationale de Marseille

L'Onde Théâtre-Centre d'art, Vélizy-Villacoublay

Note d'intention

Ce projet chorégraphique est un regard sur notre monde où la rencontre des cultures et des pensées est noyée sous les vagues vertigineuses d'intérêts ou de combats aveuglés.

S'appuyant en partie sur le film et le livre *Hiroshima mon amour*, et sur son histoire tragique connue de tous, ce projet place la mémoire et le souvenir au cœur de la création par un certain rythme de l'effacement et de la transformation.

Mémoire historique que l'on voudrait inimaginable, mémoire d'un film, de ses sons, de ses images... ou vu d'ailleurs, souvenirs d'images imaginées par des faits racontés, souvenirs dont on n'a rien vu, mémoires imaginées... ou brutalement dissipées, lentement effacées.

Après des décennies et les effets de la mondialisation, avec les goûts du voyage et de la conquête supérieurs à l'importance du partage, quels souvenirs, quelle mémoire d'une catastrophe telle qu'Hiroshima pour la jeunesse, aujourd'hui bombardée d'images chaotiques, ou acteurs de ces dernières ?

Aussi, quels souvenirs d'un film puissant, qui parle d'amour de guerre et de rencontre, dans une simplicité bouleversante et sans moyens spectaculaires outre mesure ?

Le scénario, bien que je m'en éloigne clairement, et les dialogues sont d'une actualité saisissante. « Ça recommencera... dix mille soleils... une ville entière sera soulevée de terre... il ne faut pas négliger l'importance de la mémoire... »

Je souhaite propulser dans nos corps cette tension, ces attentes, ces obsessions, ces rythmes portés dans le film par les mots, les sons et le sens.

Tout comme dans le film où la réalité atomique est en arrière-fond, peu visible à l'écran mais constante, le film sera présent dans la pièce tel un souvenir qui s'efface, se transforme, laissant place à une réalité toujours présente aujourd'hui : *Ils n'ont rien vu* de ce monde prêt à exploser.

Enfin, je souhaiterais reprendre ici cette phrase que l'héroïne du film adresse à l'autre :

« Tu vois, de bien regarder... je crois que ça s'apprend ».

création 2019



Je souhaite pour ce projet un environnement scénique mouvant, où différentes références artistiques et culturelles japonaises s'entrecroisent.

Le *boro* : terme japonais qui signifie « lambeaux déchirés » et désigne des draps ou vêtements de coton rapiécés... Un certain art du recyclage, un art populaire.

La soie : probablement le tissu japonais le plus référencé quant à son importance dans la confection de kimonos luxueux, un art pour la bourgeoisie et l'aristocratie.

L'origami : en référence à la grue d'Hiroshima, intégrer cet art du pliage du papier à la transformation du décor scénique, notamment par le « oriboro » ?

L'estampe : et tous ses paysages, ses vagues et ses fantômes, réalisés à partir de blocs de bois gravés puis imprimés.

J'imagine un *boro* de 8 x 10 m, d'abord suspendu comme une vague au plateau, puis méticuleusement replié. La conception de ce *boro* est confiée à la plasticienne japonaise Rieko Koga, qui m'a proposé de mêler dans cet immense patchwork indigo étoffes neuves et tissus anciens imprégnés de mémoire.

Une soie grise ou noire en chute et en fond de scène, d'abord peut-être parsemée de calicots disparaissant peu à peu.

Un plateau qui, par sa lente transformation menée principalement par les danseurs eux-mêmes, passe d'un environnement coloré (bleu indigo et végétation) au noir et blanc

Les costumes, fréquemment changés, retrouveront en partie les boro, les kimonos de soie, les estampes et les vêtements plus urbains et actuels.

> Thomas Lebrun Juin 2017

Équipe de création



Thomas Lebrun

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être de 2005 à 2011 auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique.

On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet ou La constellation consternée sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Thomas Lebrun signe par ailleurs plusieurs co-écritures, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*), et donne une place forte à l'enseignement et à la transmission. Il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Balletéatro de Porto, à la Formation du danseur interprète de Coline, au CNDC d'Angers, etc.

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaonning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (un solo puis un quintette en 2009 dans le cadre de l'Année de la France au Brésil), pour Lora Juodkaité, danseuse et chorégraphe lituanienne, dans le cadre de l'édition 2009 du New Baltic Dance Festival de Vilnius et de l'opération FranceDanse Vilnius organisée par CulturesFrance (Vilnius, Capitale de la culture 2009), pour 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE pour l'ouverture de son édition 2012 à Séoul (opération FranceDanse Corée), et pour les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie en 2015 (opération FranceDanse Russie).

En juillet 2010, il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur.*

En mai 2011, il crée *Six order pieces*, solo au croisement des regards de six artistes invités (Michèle Noiret, Bernard Glandier, Ursula Meier, Scanner, Charlotte Rousseau et Jean-Marc Serre) dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

En mars 2012, il crée *La jeune fille et la mor*t, pièce pour sept danseurs, un chanteur baryton et le quatuor Voce au Théâtre National de Chaillot.

S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, sa création *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en juin 2013 lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Pensée à destination des plus jeunes mais aussi de leurs parents, sa création *Tel quel !*, en décembre 2013, s'amuse de nos différences et ouvre la voie à la tolérance avec dynamisme et impertinence.

En juin 2014, Thomas Lebrun reçoit le Prix Chorégraphie décerné par le Conseil d'administration de la SACD.

Invité à l'occasion du 68° Festival d'Avignon dans le majestueux cadre du Cloître des Carmes, il crée *Lied Ballet*, une pièce en trois actes pour huit danseurs, un ténor et un pianiste en juillet 2014.

Dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, Thomas Lebrun crée Où chaque souffle danse nos mémoires, projet chorégraphique présenté au Château d'Azay-le-Rideau, au Château de Châteaudun et au Palais Jacques Cœur de Bourges en septembre 2015 puis à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel en juin 2016.

Il crée Avant toutes disparitions, pièce pour 12 interprètes, au Théâtre national de Chaillot en mai 2016.

En novembre de la même année, il présente Les rois de la piste au Centre chorégraphique national de Tours.

Invité par l'Académie de l'Opéra national de Paris en mars 2017, il met en scène et chorégraphie *Les Fêtes d'Hébé* de Jean-Philippe Rameau, qui sont présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris ainsi qu'au Britten Theatre du Royal College of Music à Londres.

Sa dernière création, Another look at memory est présentée en novembre 2017 au CCNT.

Nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en mars 2017, Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012.

création 2019

Équipe de création



The Tree of Life (2014), L'Espal - Le Mans.

Rieko Koga - plasticienne

Installée à Paris depuis 2004, l'artiste japonaise Rieko Koga développe une œuvre textile d'une touchante délicatesse et troublante complexité.

Insatisfaite de ses études de stylisme dans les années 1990, trop strictes et contraignantes à son goût, Rieko Koga explore les infinies possibilités plastiques qu'offrent la fluidité du fil et du tissu. La broderie devient alors son moyen d'expression le plus immédiat et spontané, écrivant et dessinant avec du fil et une aiguille.

Empreinte d'une profonde spiritualité, ces créations sont le fruit d'une pratique méditative. Elle étire le fil du temps et des souvenirs, tissant le fil d'Ariane de ses pensées, rêveries et prières, qui s'intercalent entre les fils pour s'incarner dans le réel. Les broderies de Rieko Koga fusionnent avec virtuosité et sensibilité tradition matrilinéaire et l'art millénaire de la

broderie japonaise, en associant les points de couture dits *sashiko*, qu'utilisait sa mère pour la confection des vêtements, à une pratique éminemment spirituelle, source d'équilibre et de beauté. Fruit d'un patient travail de mise en forme, les points de couture répétés invariablement par le même geste fonctionnent comme le sismographe de son humeur.

Dans une subtile alchimie d'un geste et d'une pensée soigneusement entrelacés par la magie du fil et de l'aiguille, les points de couture forment une écriture lyrique, une partition poétique couchée sur des tissus sonores. Rieko Koga invite le spectateur dans un intense don de soi, à pénétrer dans son univers, à découvrir son jardin de prières, son journal de vœux, son labyrinthe de rêveries. Ne faisant aucun dessin préparatoire, l'artiste japonaise, brode comme elle respire.

Sonia Recasens, critique d'art et commissaire d'exposition

Parcours, expositions et publications :

< Formations >

1993 - 1994 Fashion Forum // Paris // France

1990 - 1993 BUNKA Fashion College // Tokyo // Japon

< Expositions personnelles >

2018 // Galerie Pierre-Yves Caer // Paris // France

2017 // Bringing Light // Galerie Vrijdag // Antwerpen // Belgique

2015 // Langage secret // Galerie Vrijdag // Antwerpen // Belgique

2014 // Departure // L'Espal // Le Mans // France

2014 // La forêt d'amour // Potager des oiseaux // Paris // France

2013 // ichi go ichi é // Galerie Nivet-Carzon // Paris // France

2012 // Future Diary - Here we are // AC institute // New York // États-Unis

2011 // Because xxx // Taxi Jaune // Paris // France

2011 // Beautiful Days // Potager des oiseaux // Paris // France

2010 // The good news // Moments Artistiques // Paris // France

< Expositions collectives >

2017 // Festival du Lin // France

2017 // Proposition d'acquisition // Service culturel de Gentilly // Gentilly // France

2017 // Rijswijk Textile Biennial // Rijswijk Museum // Pays-Bas

2017 // Le lien (expo duo) // Service Culturel de Gentilly // Gentilly // France

2017 // Something bring pink // Chapelle St Pierre // St Chamas // France

2017 // C'est ci n'est pas un teler // Museu de l'hospitalet // Barcelone // Espagne

2016 // Ici, là-bas, Japon // MJC Torcy // Torcy // France

2016 // Kaunas in Art // M.Zilinskas Art Gallery // Kaunas // Lituanie

2016 // Black & White Project // Transmitter Gallery // Brooklyn // États-Unis

2016 // Cousu main // Galerie Linz // Paris // France

2016 // Le dessin s'engage // L'artotheque // Miramas // France

création 2019

2016 // Du point à la ligne #4 // Galerie Mamia Bretesché // Paris // France

2016 // Paper Paris // Cité du Petit Thouars // Paris // France

2016 // Texture de l'art contemporain // Musée d'Hospice St-Roch // Issoudun // France

2015 // Illustrative & Stitched Drawing // The port of Tyne Gallery // South Shields // Angleterre

2015 // Parcours de l'art // Avignon // France

2015 // Black & White Project // Sluice Art Fair // London // Angleterre

2015 // Textile - Art // Piasa // Paris // France

2015 // Trames // Look & Listen // St Chamas // France

2015 // Carte Blanche à Fiber Art Fever // Galerie L'arrivage // Troyes // France

2015 // 32 artistes ,le fil ,le rouge // La Manufacture des Flandres // Roubaix // France

2014 // 59e Salon de Montrouge // Montrouge // France

2014 // Noir-Blanc // Look & Listen // St Chamas // France

2013 // De la lenteur avant toute chose // abcd art brut // Montreuil // France

2013 // L'aiguille en fête // Parc des Versailles // Paris // France

2013 // Valentin // Quincaillerie // Brussels // Belgique

2013 // À suivre ... // Appartment // Nîmes // France

2012 // Behind the curtain // Mathilde Hatzenberger Gallery // Bruxelles // Belgique

2010 // Fantomazing stories // Galerie Amarrage // St-Ouen // France

< Publication >

Si je brode le ciel... [Edition DMC]

< Public collection >

Ville de Montrouge, France [2014]



La forêt d'amour (2014), Paris. Installation textile, dimension variable.



The Tree of Life (2015), Église des Célestins, Avignon. Installation textile, dimension variable.

Équipe de création



Françoise Michel - créatrice lumière

Après des études de géologie, c'est au cours d'une formation en régie au Théâtre National de Strasbourg, dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, que Françoise Michel découvre la lumière et la mise en scène.

Plus tard, elle rencontre la danse avec Odile Duboc. Les notions de mouvements, de lignes, de formes lui parlent et elle voit dans l'univers chorégraphique un terrain où la lumière peut s'écrire comme une mise en scène. C'est le début d'une longue collaboration sur la conception et la réalisation des spectacles qu'elles feront ensemble, au sein de l'association Contre Jour qu'elles fondent en 1983, puis au Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort à partir de 1990 jusqu'en 2008.

Elle a aussi travaillé avec de nombreux chorégraphes (Georges Appaix, Josette Baiz, Hideyuki Yano, Francine Lancelot, le groupe Dunes, Mark Tompkins, Daniel Larrieu, François Raffinot, Emmanuelle Huynh, Kader Attou, Daniel Dobbels, Mié Coquempot, Fouad Boussouf, Emmanuelle Vo-Dinh, ...) et metteurs en scène de théâtre et d'opéras (François Chattot, Valère Novarina, Marc Bermann, Hélène Vincent, Denis Loubaton, Jean-Claude Bérutti, Lambert Wilson, Bartabas, Yoshi Oïda, Dagmar Pischel, François Berreur, ...).

Elle crée depuis cinq ans les lumières de « Danse en amateur et répertoire », manifestation initiée par le Centre national de la danse et s'engage auprès de nouveaux chorégraphes et metteurs en scène.

Équipe de création

Karima El Amrani

Karima El Amrani a commencé la danse à 10 ans à la Manufacture-Vendetta Mathea à Aurillac. Elle se forme ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et s'installe à Londres en 2011 où elle travaille pour Hofesh Shechter et rejoint la compagnie Clod Ensemble.

Basée à Paris, elle collabore régulièrement avec Christoph Winkler à Berlin, la compagnie Icosaèdre à Reims, Clod Ensemble à Londres et la Compagnie 7273 à Genève.

Elle a récemment rejoint Damien Jalet pour un projet cinématographique, Thomas Lebrun pour la création des *Fêtes d'Hébé* à l'Académie de l'Opéra de Paris et David Drouard pour la création *Sacre*.

Akiko Kajihara

Akiko Kajihara commence la danse moderne et classique au Japon. Elle se forme à la danse contemporaine au Laban Centre de Londres puis intègre la Transitions Dance Company.

Arrivée en France, elle rejoint la compagnie Pascoli où elle participe à une dizaine de créations scéniques et de nombreuses créations in situ. Elle danse dans les pièces de Christiane Blaise, Annabelle Bonnéry, Nicolas Hubert et Les Soirées What You Want? de Thomas Lebrun. Elle participe également à des créations au Japon avec la chorégraphe Takiko Iwabuchi et le metteur en scène Shuji Onodera.

Elle crée son solo *Petite Danse* qu'elle danse en France et au Japon. Elle est l'interprète principale de *Hakanaï*, la performance danse et art numérique de Adrien M & Claire B depuis 2013.

Anne-Sophie Lancelin

Née à Lille en 1985, Anne-Sophie Lancelin commence tôt la pratique de la danse et de l'alto. Elle suit les formations en danse contemporaine au Conservatoire National de Région de Lille et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris jusqu'à l'obtention du diplôme de danseur-interprète en 2006.

La même année, elle intègre la Compagnie de l'Entre-deux de Daniel Dobbels pour une reprise de rôle (Cette première lumière), un court-métrage (L'Ange aux traits tirés) et les nouvelles créations du chorégraphe (L'insensible déchirure, L'épanchement d'Echo, le solo Parfois, la colère tombe et Danser, de peur...).

Elle danse pour Christine Gérard depuis 2009 dans la reprise du solo *La Griffe* et dans le duo *Les Dormeurs*.

En 2010, elle danse dans *Cherry-Brandy* de Josef Nadj, puis crée avec lui le duo *Atem*.

Lors de ces créations, elle rencontre la chorégraphe et danseuse Emanuela Nelli et le compositeur Alain Mahé et rejoint en 2012 leur association Méharées pour participer à la création de Banshees et de Scorcio.

Elle rencontre Nacera Belaza en 2014 et danse dans *La Traversée* et *Sur le fil.*

Depuis 2008, elle danse pour Thomas Lebrun pour différentes pièces : La constellation consternée, La jeune fille et la mort, Les Soirées What You Want ?, Trois décennies d'amour cerné, Lied Ballet, Où chaque souffle danse nos mémoires, Avant toutes disparitions et Another look at memory.

création 2019

Équipe de création

Maxime Camo

Né à Saint-Maurice en 1993, Maxime Camo commence la danse très tôt au Conservatoire National de Région de Lyon. Il suit ensuite la formation professionnelle du danseur interprète Coline à Istres, où il rencontre Brigitte Asselineau, Cheryl Therrien et Urs Stauffer. Il remonte avec l'aide de Sylvie Giron une pièce de Dominique Bagouet (Les petites pièces de Berlin). Il participe également à des créations avec les chorégraphes Emanuel Gat, Thomas Lebrun, Fabrice Ramalingom et Quan Bui Ngoc.

En 2014, il rejoint l'équipe de Thomas Lebrun pour la pièce *Lied Ballet*, créée dans le cadre du 68° Festival d'Avignon. En 2015, il continue à travailler avec Thomas Lebrun pour *Où chaque souffle danse nos mémoires*, pièce pour 12 danseurs commandée par le Centre des monuments nationaux et pour *Avant toutes disparitions*, création 2016 présentée au Théâtre national de Chaillot.

Raphaël Cottin

Danseur, chorégraphe, pédagogue et notateur du mouvement en cinétographie Laban, Raphaël Cottin s'intéresse autant à la création chorégraphique qu'à l'étude du mouvement.

Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les années 1990, il y reçoit l'enseignement de grands noms de la danse classique et contemporaine, comme Wilfride Piollet et Jean Guizerix, Peter Goss, Odile Rouquet ou André Lafonta.

Il a dansé pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et Daniel Dobbels, avant de rejoindre en 2008 la compagnie de Thomas Lebrun (aujourd'hui directeur du CCN de Tours) au sein de laquelle il danse en France et dans le monde entier.

Avec sa compagnie, La Poétique des Signes, il conçoit des projets chorégraphiques où l'analyse du mouvement et les disciplines labaniennes tiennent une place privilégiée, occasionnant depuis une quinzaine d'années de nombreuses collaborations avec des musiciens, danseurs ou notateurs. autour d'une équipe fidèle. Il travaille aussi régulièrement comme chorégraphe ou assistant dans plusieurs productions musicales, aux côtés du metteur en scène Jean Lacornerie, ou récemment avec Thomas Lebrun pour l'Académie de musique de l'Opéra national de Paris. Il est invité par le Festival d'Avignon et la SACD en 2014 pour Buffet à vif, coécrit avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat.

Sa dernière pièce, C'est une légende, destinée au jeune public, est aussi créée au Festival d'Avignon en 2017.

Il crée *Parallèles*, un duo où il partage la scène en 2018 avec le danseur étoile Jean Guizerix.

Il danse pour Thomas Lebrun dans les pièces La constellation consternée, Les Soirées What You Want?, Trois décennies d'amour cerné, Lied Ballet, Où chaque souffle danse nos mémoires, Avant toutes disparitions et Another look at memory créée en novembre 2017.

Anne-Emmanuelle Deroo

Anne-Emmanuelle Deroo étudie la danse contemporaine au CNR de Lille. Elle obtient son prix en 1998 et intègre la formation Exerce au CCN de Montpellier.

Depuis 2000, elle danse pour différents chorégraphes dont Bernard Glandier, Christian Bourigault, Daniel Larrieu, Odile Duboc, Sidonie Rochon, Nathalie Collantés, Raphaël Cottin et Christian Ubl pour sa dernière création *Stil*.

Elle fonde avec le musicien Seb Martel un duo, *You will be my tribe*, qui allie danse, musique et chanson et improvise fréquemment au sein de concerts pop. Elle participe aussi à des clips musicaux pour Camille, Seb Martel, General Flectricks et Cosmobrown.

Depuis 2017, elle entame une collaboration avec la metteur en scène Laurence Cordier, compagnie La course Folle.

Elle travaille pour Thomas Lebrun depuis la création de la compagnie Illico, et ensuite au Centre chorégraphique national de Tours, pour de nombreuses créations et interventions pédagogiques : Les Soirées What You Want ?, Illicoïtry, La trêve(s), On prendra bien le temps d'y être, La constellation consternée, Trois décennies d'amour cerné, Lied Ballet, Où chaque souffle danse nos mémoires, Avant toutes disparitions, crée au Théâtre national de Chaillot en mai 2016 et Another look at memory créée en novembre 2017.

Équipe de création

Matthieu Patarozzi

Né à Angoulême, Matthieu Patarozzi commence très jeune la pratique de la danse. Il se forme tout d'abord au conservatoire d'Angoulême puis intègre en 2007 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

À sa sortie, il est interprète pour la Cie F-Arthur Perole dans la pièce *Stimmlos* et pour la compagnie De L'Entre-Deux - Daniel Dobbels dans *L'Écharpe Grise* 2, Entre Les Écrans du temps et L'Effroi. En 2017, il travaille avec la compagnie La Bazooka pour le projet *Pillowgraphies*.

Il intègre l'équipe artistique du CCNT en 2013 pour la création de *Tel quel !* et poursuit depuis cette collaboration avec Thomas Lebrun avec les créations de *Lied Ballet* en 2014, *Où chaque souffle danse nos mémoires* en 2015, *Avant toutes disparitions*, créée en 2016 au Théâtre National de Chaillot et *Les rois de la piste*, créée en novembre 2016 au CCN de Tours.

Léa Scher

Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2012, Léa participe tout d'abord à la création *Revolve* d'Emmanuelle Vo-Dinh au Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie.

Elle intègre, par la suite, la Cie La BaZooKa pour interpréter *Queen Kong*, une pièce jeune public et continue cette collaboration autour de la création, *Pillowgraphies* (novembre 2017).

Depuis 2014, Léa est interprète de Thomas Lebrun au Centre chorégraphique national de Tours pour les pièces Lied Ballet, créée lors du 68° Festival d'Avignon, Où chaque souffle danse nos mémoires, pièce commandée par le Centre des monuments nationaux et créée en septembre 2015 au Château d'Azayle-Rideau et Avant toutes disparitions, pièce pour 12 interprètes créée au Théâtre national de Chaillot en mai 2016

Yohann Têté

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Paris de laquelle il sort diplômé en 2004, Yohann signe son premier contrat pour la création *iiris* de Philippe Decouflé, puis intègre la compagnie La Baraka d'Abou Lagraa l'année suivante.

Il collabore par la suite avec des artistes aussi différents que Georges Momboye, Marie Claude Pietragalla, Blanca Li, ou encore Carolyn Carlson pour la création *Eau*.

Parallèlement, il s'investit dans de nombreuses productions musicales et télévisuelles d'abord en tant qu'interprète, puis plus tard comme chorégraphe assistant (comédie musicale Robin des Bois, Le grand bal masqué de Versailles, clips vidéos...) ou encore coordinateur artistique (tournée R.E.D Tour de M Pokora).

Yohann rejoint le Centre chorégraphique national de Tours pour la création *Tel quel !* de Thomas Lebrun en 2013 et pérennise son engagement dans la compagnie avec la création *Où chaque souffle danse nos mémoires*, une reprise de rôle dans *Lied Ballet, Avant toutes disparitions* et *Les rois de la piste*, créée en novembre 2016 au CCN de Tours.

création 2019

Diffusion

Équipe en tounée

14 personnes

- » 9 danseurs
- » 1 chorégraphe
- » 1 régisseur général & lumière
- » 1 régisseur son
- » 1 régisseur plateau
- » 1 administrateur de tournée

Disponible en diffusion à partir de juillet 2019. Prix de cession disponible sur demande.



CONTACTS

Caroline Deprez

Administratrice de production et de diffusion caroline.deprez@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Adrien Girard

Chargé de diffusion, des tournées et de la pédagogie en tournée adrien.girard@ccntours.com - +33 (0)2 47 36 46 15 - +33 (0)6 19 54 59 43

Magali Peu-Duvallon

Chargée de production et de diffusion magali.peu-duvallon@ccntours.com - + 33 (0)2 47 36 46 12 - + 33 (0)6 62 90 95 84